

✖ Les révélations du [Washington Post](#) sur [le budget noir du renseignement US](#) ont un double intérêt. D'une part ce que le journal confirme, de l'autre ce qu'il retient. La « position dominante » de la CIA est soulignée, en précisant que la croissance vertigineuse de ses dépenses a servi à « *financer des prisons secrètes, un programme d'interrogation controversé, le déploiement de drones tueurs* » etc. Le constat est sec : « *l'agence s'est transformée d'un service d'espionnage qui peine à sortir de la guerre froide, en une force paramilitaire* ». Avec un budget de 2,6 milliards de dollars dédié aux seules opérations secrètes. Les documents confirment également la sur-technologisation du renseignement américain : « *la dépendance par rapport aux systèmes de surveillance high-tech s'est encore accentuée pour combler les lacunes du renseignement humain* ».

Le journal admet avoir retenu des informations sur des « détails sensibles » ; et, sans surprise, parmi les cibles à surveiller, on n'y trouve aucune mention des alliés européens. Pour rappel, en 2009, le directeur du renseignement national US [avait reconnu](#) que ses services ont également pour mission de « *comprendre la dynamique des problèmes de sécurité européenne y compris les actions de nos alliés et amis, de façon à bâtir une politique qui soutiendra les objectifs américains* ». Par le biais, entre autres, de taupes : autrement dit, des « **membres de gouvernement et d'influents leaders privés qui partagent les ambitions américaines pour l'avenir et qui veulent travailler ensemble pour le bien commun** »*, alors que leurs pays, « *amis traditionnels des Etats-Unis* », « *sont en désaccord avec certaines politiques américaines concernant des sujets et des pays spécifiques* ».

* **Note TB** : Comme par exemple le programme « Young Leader » de la French American Foundation ?... (auquel à participer François Hollande ainsi que plusieurs autres membres de son gouvernement sur différentes années).

Hajnalka VINCZE